

Remerciements :

Ryôji Motomura, Toshitsugu Fujii, Kunio Mukai,
Luigi Parlato, Antonella Ranieri.

Les extraits de l'*Histoire naturelle*
proviennent de la traduction d'Émile Littré.

ATTENTION !



Sens de lecture original.
Cet ouvrage se lit
de droite à gauche.

PLINIVS 11

© Mari Yamazaki, Tori Miki (2021)

© Casterman, 2022 pour la traduction française.

Édition française publiée avec l'autorisation de SHINCHOSHA Publishing Co., Ltd.,
par l'intermédiaire du Bureau des Copyrights Français, Tokyo.

Casterman
rue Haute 139
1000 Bruxelles
Belgique

www.casterman.com

ISBN : 978-2-203-22163-5

N° d'édition : L.10EBBN003325.N001

Tous droits de traduction réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achevé d'imprimer en novembre 2021 par L.E.G.O., 2 viale dell'Industria, 36100 Vicenza, Italie
sur du papier offset ensoclassic 80 gr main de 2.0. Ce papier est composé de fibres naturelles, renouvelables, recyclables, et fabriquées à partir de bois provenant de forêts gérées durablement.
Dépôt légal : janvier 2022 ; D. 2022/0053/80.

OLYMPIA KYKLOS

Mari Yamazaki

Après *Thermae Romae*, la nouvelle comédie sportive de Mari Yamazaki !

SÉLECTION DU PRIX ASIE DE LA CRITIQUE
ACBD 2021

« Brillant ! »

L'Equipe

« Tout simplement passionnant »

Manga-news

« Mari Yamazaki cherche à retrouver la beauté du geste et de l'émotion sportive »

Le Soir

« Un manga olympique ! »

Le Point

« Mari Yamazaki continue d'explorer les quiproquos et les décalages nés des anachronismes entre le Japon moderne et l'Europe antique. Pour le plus grand bonheur des lecteurs ! »

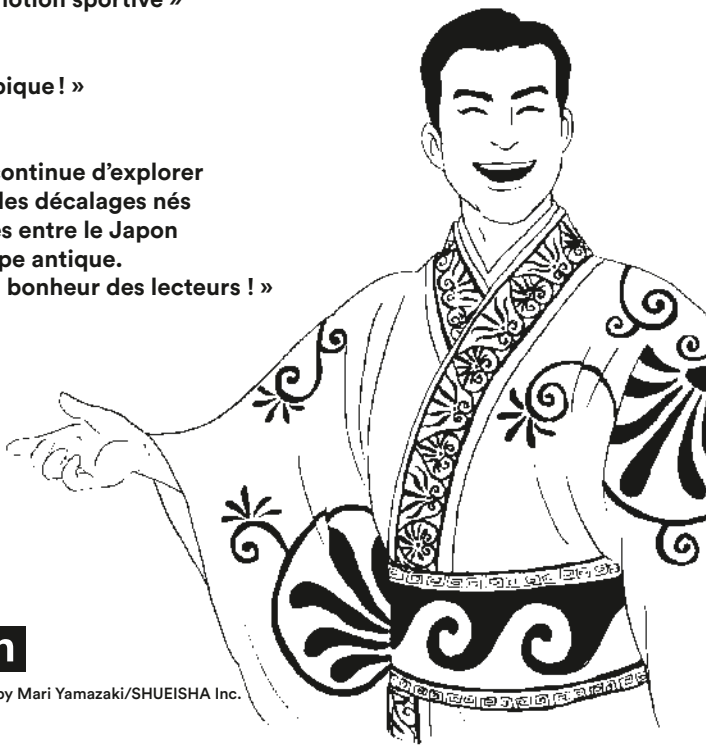
Le Figaro

Série en cours



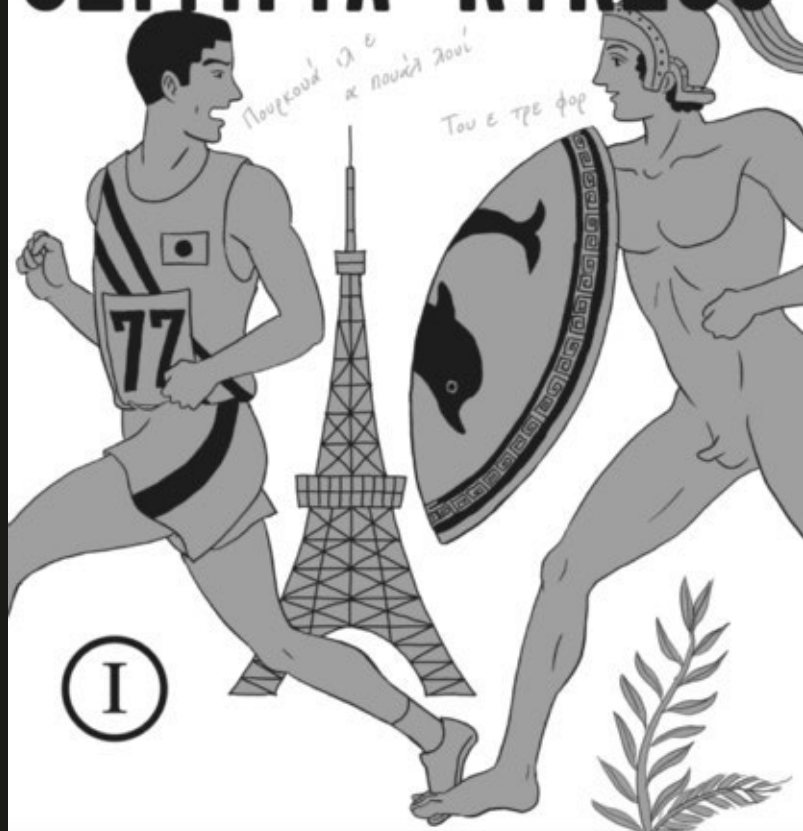
casterman

OLYMPIA KYKLOS © 2018 by Mari Yamazaki/SHUEISHA Inc.



MARI YAMAZAKI

OLYMPIA KYKLOS



Πουγκουλί 13 ε
κ Πουλί 201

Του ε τρε φορ

I

casterman

THERMÆ ROMÆ

Mari Yamazaki

La comédie balnéaire qui vous jette dans le grand bain !

Lucius Modestus, architecte romain en panne d'inspiration, découvre un passage à travers le temps qui le fait émerger au XXI^e siècle, dans un bain japonais !!! Entre stupeur et émerveillement, Lucius parviendra-t-il à mettre à profit cette fantastique découverte pour relancer sa carrière ?

« Extrêmement bien documentée et ponctuée de considérations historiques sur la "culture du bain", *Thermæ Romæ* est surtout une passionnante plongée dans l'univers mental des Romains »

Télérama

« La précision et la documentation historique n'interdisent pas les situations cocasses ou incongrues ni la caricature »

Le Soir

Série complète en 6 tomes

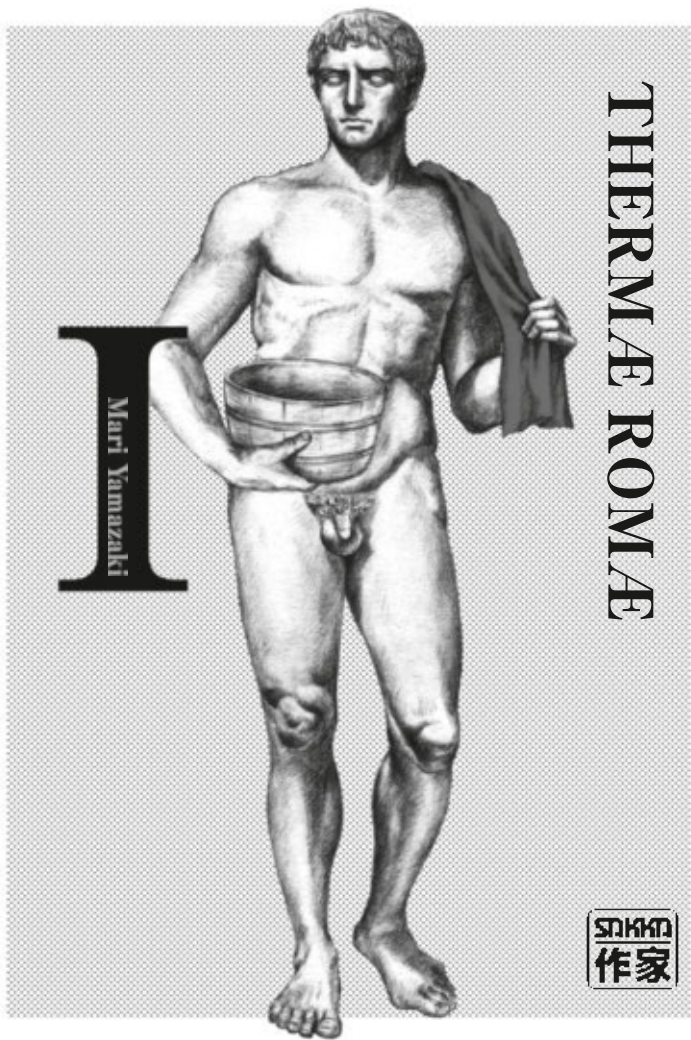


casterman



Thermae Romae

I
Mari Yamazaki



SHKIN
作家

**ŒUVRES DE MARI YAMAZAKI
DISPONIBLES AUX ÉDITIONS CASTERMAN**



Mari : Un autre de ces ouvrages perdus est son *Histoire des guerres germaniques*. Il est à regretter que Pline ne jouisse pas d'une réputation de bon auteur. Un professeur de latin de l'Université de Chicago m'a même dit que c'est parce que c'était un piètre styliste que ses écrits ont été si peu transcrits lors des époques qui ont suivi. Il est vrai que la rhétorique et les belles phrases lui importaient moins que des descriptions pratiques dûment consignées. C'est peut-être un trait de Pline à rapprocher du fait qu'il n'était pas doué pour les choses de l'amour ?

Tori : Sous cet aspect-là aussi, il ressemble à Kumagusu Minakata, l'ethnologue et naturaliste que nous évoquions dans le tome I. Pline couche ses pensées par écrit sans les ordonner. Il livre des quantités astronomiques d'informations, mais sans se soucier de rédiger de belles phrases.

Mari : Il devait avoir un esprit purement scientifique, à la manière, par exemple, de Léonard de Vinci quelques siècles après lui.

Tori : En fait, si l'*Histoire naturelle* est parvenue jusqu'à notre époque, à la différence de tous les autres écrits de Pline, c'est peut-être en raison de sa valeur sur le plan pratique. Dans ce dernier chapitre, nous donnons à voir plusieurs jours de sa vie qui nous semblent représenter les quelques dix années qu'il a passées à servir en Germanie, avant de conclure avec l'apparition de Tacite enfant. Tacite, historien demeuré célèbre avec ses *Annales*, sera le destinataire d'une lettre de Pline le Jeune où ce dernier relate les derniers jours de son oncle. L'année de naissance exacte de Tacite est sujette à plusieurs hypothèses, mais comme Pline écrit dans son *Histoire naturelle* qu'il a rencontré le très jeune fils du procureur des finances Cornelius Tacite, nous nous sommes permis de mettre en scène cette rencontre.

Mari : Sur le front, Pline rencontre également Silenos, le médecin qu'on a vu à plusieurs reprises au fil de notre série. Lui est un personnage purement fictif, mais j'ai un goût particulier pour les personnages d'érudits un peu canailles, alors...

Tori : Voilà donc comment, dans ce tome II, nous avons parcouru l'enfance et la jeunesse de Pline. Et dans le prochain tome, enfin...

Mari : Arrête, tu m'angoisses... Mais une chose est sûre : notre récit s'achemine vers son dénouement.

Tori : Eh oui... Rendez-vous au tome 12 !

Tori : Pline est alors âgé de 23 ans. Il se trouve tout d'abord en Germanie inférieure, à l'ouest du Rhin, sous les ordres du général Corbulon, qui apparaît dans le tome 9 de notre série. Puis il passe en Germanie supérieure, soit la partie occidentale de la Suisse actuelle, cette fois sous les ordres de Pomponius Secundus. Ce dernier était également poète, ce qui devait lui valoir l'admiration de Pline, qui est allé jusqu'à écrire sa biographie, hélas perdue.

Mari : Je redoutais le moment où il faudrait dessiner des scènes de guerre dans notre série, car c'est une chose que je trouve terriblement compliquée, et voilà, ce jour a fini par arriver...

Tori : Depuis toujours, les mangas qui abordent la Rome antique sont des récits de guerre ou des histoires de gladiateurs... Ta série *Thermae Romae*, qui traite de cette période à travers le prisme du bain, a à la fois apporté de la nouveauté et rencontré un succès phénoménal. Cela m'a amené à penser que dans *Pline* non plus, rien ne nous obligeait à insérer des scènes de guerre, avant de me raviser car, en l'occurrence, cela avait un réel intérêt. Voilà comment est né ce chapitre.

Mari : Et quelle sensation de puissance on éprouve à sa lecture ! Ce réalisme dans le dessin des armes, armures et autres équipements !

Tori : À cette époque, les chevaux étaient en réalité plus petits, et il n'y avait pas d'étriers. Autant dire que chevaucher sans cet accessoire tout en tirant à l'arc ou en lançant le javalot exigeait un niveau de technicité redoutablement élevé. Peu de Romains pouvaient s'en prévaloir, aussi beaucoup de cavaliers étaient-ils issus des provinces. Pline, lui, tout en étant un pur Romain, avait été nommé préfet d'une aile de cavalerie ; on peut donc penser qu'il faisait preuve d'une maîtrise exceptionnelle dans ce domaine.

Mari : Peut-être faut-il y voir la marque de son père, qui appartenait à l'ordre des chevaliers.

Tori : C'est très probable. *De l'art de lancer le javalot à cheval*, l'un des ouvrages écrits par Pline, que nous avons déjà mentionné dans le tome précédent, et malheureusement disparu, a d'ailleurs été rédigé alors qu'il était affecté en Germanie.

Tori : Cette réplique de Livia : « Je compte donc moins qu'une créature mi-homme, mi-cheval » est d'une telle tristesse... Enfin, à titre personnel, je me suis mis à la place de Pline, et ça m'a remué.

Mari : Beaucoup de gens connaissent ça.

Tori : Peu important l'époque et le lieu, ce sont des mots qui transpercent le cœur de tous les jeunes hommes *otaku*...

Mari : Pas seulement les hommes ! Mon mari m'a demandé plus d'une fois, le ton chargé de reproche, ce qui avait le plus d'importance à mes yeux : mon métier de *mangaka* ou ma famille...

Tori : Pour revenir à Pline, quand on pose un lapin à une fille pour aller observer un centaure, c'est qu'on ne sera peut-être jamais capable d'aimer...

Mari : Il est ainsi, et c'est très bien comme ça.

Tori : Ça n'en est pas moins touchant de le voir lire *L'Art d'aimer* d'Ovide afin d'en tirer quelques enseignements.

Mari : Quel *long-seller*, ce traité ! Il a été lu jusqu'au Moyen Âge et même pendant la Renaissance. Où rencontrer une femme, comment l'aborder... C'est un vrai manuel pratique.

Tori : À l'image des guides de séduction qu'on vend aujourd'hui, oui. Pour revenir à ce centaure, l'*Histoire naturelle* est truffée de citations (d'Aristote entre autres illustres prédécesseurs), mais pour cette créature rapportée d'Égypte, Pline écrit bien : « nous aussi, [...] nous en avons vu un ».

PLINE PRÉFET DE CAVALERIE

Tori : Pline entre ainsi dans l'armée après un chagrin d'amour.

Mari : Une réaction plutôt extrême ! (*rires*) C'est toi qui t'es chargé du storyboard de ce chapitre.

Tori : Et voici que deux vénérables individus entrent en scène : Castor et Apion.

Mari : J'aime dessiner des pauvres enfants pauvres et malheureux, mais aussi les vieux excentriques, je le confesse. (*rires*)

Tori : Apion était grammairien, semble-t-il, mais l'*Histoire naturelle* rapporte qu'il enseignait également la magie. (*rires*)

Mari : Vraiment louche... Mais c'est justement ce qui est passionnant ! (*rires*)

Tori : Quant à Castor, il était botaniste et aurait vécu jusqu'à 100 ans. Son jardin est le plus ancien que mentionnent les sources écrites.

Mari : Il faut également signaler qu'il avait été l'esclave de Marc Antoine (83-30 avant notre ère). À cette époque, c'était déjà un vieillard.

Tori : Dans notre histoire, il porte une *palla* (châle porté par les femmes). Un drôle de phénomène, en effet. (*rires*)

Mari : On parle de Castor et d'Apion, mais sur chapitre-là, Pline n'est pas en reste ! On peut imaginer que c'est à leur contact et sous leur influence qu'il est devenu l'original qu'on connaît.

Tori : C'est également par leur entremise que Pline a connu son premier amour.

Mari : Cette relation peut-elle être qualifiée d'amoureuse ? Je ne sais pas. Mais il est tout à fait plausible qu'il en ait noué une de ce genre dans sa jeunesse.

Tori : Les sources rapportent en tout cas qu'il est resté célibataire toute sa vie.

Mari : Il est très peu question des femmes dans l'*Histoire naturelle*. Peut-être n'a-t-il jamais rien compris à la gent féminine, peut-être a-t-il vécu une expérience douloureuse qui l'a laissé profondément et durablement blessé. Quand je vois mon fils, qui a la vingtaine, j'ai comme l'impression que pour les jeunes générations actuelles, les relations amoureuses sont plutôt une source de désagréments qu'autre chose. Ce qui pourrait me faire penser que pour les gens comme Pline, l'amour nuit à la concentration et à la tranquillité d'esprit, et qu'il tâchait donc de contrôler ce type d'émotions, ou qu'il veillait tout du moins à les garder à distance.

Tori : Nos voyageurs se baignent dans l'une d'elles. C'est à ce moment-là que Pline se demande à quoi peut bien ressembler une éruption volcanique vue de près, et qu'il émet le curieux souhait d'assister un jour à ce spectacle...

Mari : Un bel exemple de prolepse temporelle ! (*rires*)

Tori : Pline arrive enfin à Rome. La case où il lève les yeux vers les *insulae* a exactement la même composition que celle du tome I, où Euclès est saisi d'étonnement face à ces bâtiments.

Mari : À l'époque, tout voyageur qui venait à Rome pour la première fois devait être captivé par ces immeubles d'habitation à étages. Un peu comme un paysan de l'Oklahoma débarquant à Manhattan...

Tori : Apparemment, les *insulae* les plus anciennes, celles qui étaient faites de bois, de briques et de plâtre, étaient encore plus hautes : on leur ajoutait des étages au fur et à mesure. Après le grand incendie de Rome, Néron a limité leur hauteur maximale, et ces matériaux ont peu à peu été remplacés par du béton romain, l'*opus caementicium*.

UN VIEIL EXCENTRIQUE ET UN PREMIER AMOUR

Tori : À partir du chapitre 75, on retrouve Pline avec quelques années de plus : le voici tout jeune adulte.

Mari : On est juste après l'accession au trône de Claude, le quatrième empereur, en l'an 41 de notre ère. Pline a 18 ans.

Tori : Cette nouvelle partie de notre récit s'ouvre sur une scène que nous avons située dans une bibliothèque dont les fondations demeurent aujourd'hui encore, sur le Palatin. Elle était constituée de deux sections, l'une abritant des documents en grec, l'autre des textes rédigés en latin. Cette organisation était manifestement répandue.

Mari : Pour ce qui est de l'école, elle existait, bien entendu, mais pas l'instruction obligatoire. Tout le monde ne la fréquentait pas. Dans les strates les plus élevées de la société romaine, par exemple, l'instruction des enfants était confiée à des précepteurs, comme Sénèque pour Néron.

Tori : C'est vrai qu'il y en a au moins un dans chacun de tes mangas ! (*rires*) En revanche, ce n'est pas un hasard si le père de Marcus est tailleur de pierre : au Moyen Âge, Côme était réputée pour les artisans qui exerçaient ce métier, et qui ont bâti des édifices religieux d'architecture romane.

PREMIER VOYAGE À ROME

Tori : Pline quitte Côme alors qu'il a entre 11 et 12 ans pour se rendre à Rome avec son père. De ce dernier, on ne sait pas grand-chose, sinon qu'il était issu d'une famille appartenant à l'ordre équestre.

Mari : Et qu'il n'aurait pas vécu très vieux. Toutefois, l'espérance de vie était à l'époque bien plus courte qu'aujourd'hui : à 50 ans, on était déjà qualifié d'ancien.

Tori : Chemin faisant, ils tombent sur le chantier d'une route en pleine construction. Dans la Rome antique, c'est l'armée qui en était chargée.

Mari : Oui. Comme si, au Japon, aujourd'hui, c'étaient les Forces d'autodéfense qui s'occupaient de ça.

Tori : Il faut dire que les routes avaient un usage militaire capital. Dans un passage, Pline passe la nuit dans une *mutatio*, c'est-à-dire un relais établi le long d'une route, où l'on changeait de monture.

Mari : On trouvait également des gîtes d'étape, les *mansiones*. Pour y loger, il fallait présenter un document officiel. Une autre solution pour avoir un toit au-dessus de la tête pour la nuit était le *stabulum*, une sorte d'auberge.

Tori : Aux pages 98 et 99, j'ai dessiné, d'après des cartes, une partie de l'itinéraire que Pline et son père ont dû emprunter au nord de Rome, en le déformant légèrement, comme s'il était vu par un oiseau. Je voulais montrer les lacs de Bolsena, de Vico et de Bracciano, qui se sont tous les trois formés dans des caldeiras. C'est la même chose au sud pour le lac Albano et le lac de Nemi. Il s'agissait de montrer par le dessin, sans recourir aux mots, que Rome est entourée de vieux volcans.

Mari : Voilà pourquoi il y a tant de sources thermales autour de la capitale italienne.

Tori : Quoi qu'il en soit, dans notre manga, on a décidé que Pline était né à Côme.

Mari : Je me suis dit que l'insatiable curiosité qui est sa marque de fabrique avait dû naître dans un lieu où la nature était très présente.

Tori : Le petit Pline, comme on l'appelle, est tellement mignon sous ton crayon !
(*rires*) Peu loquace et peu affable, mais ça ressemble bien à notre naturaliste.

Mari : Les jeux auxquels il se livre sont en fait ceux de mon enfance passée sur l'île d'Hokkaidô : aller seul en montagne, au contact des arbres, des animaux et des insectes, goûter des fruits inconnus...

Tori : Tu as tenu à dessiner l'ours et le loup.

Mari : C'est vrai. J'ai voulu mettre en scène un enfant plus proche des animaux que des hommes. Je crois qu'au fondement de l'écriture de son *Histoire naturelle*, il y a chez Pline la conscience d'être un habitant de notre planète avant d'être un membre de la société des hommes. Certains ont peur des montagnes et des forêts ; pour ma part, je m'y sens plus en sécurité qu'en ville. Je crois que si Pline a su observer les hommes avec un tel recul, c'est parce qu'il avait appris au préalable à connaître les animaux.

Tori : Dans nos vues de Côme, on donne à voir divers objets, qu'il s'agisse de matériel scolaire ou de jouets : boulier, osselets, dés...

Mari : Tous existaient et étaient utilisés à cette époque. Les musées italiens exposent très souvent des jouets du passé. Sans doute en exhume-t-on souvent lors de fouilles.

Tori : Nous mettons également en scène Marcus, l'ami de Pline. Dans *Thermae Romae*, l'ami de Lucius, le héros, s'appelait également Marcus, et il était tailleur de pierre.

Mari : Ah, c'est juste ! Mais ce n'est qu'un hasard. Le prénom Marcus était très répandu. Ce qui est peut-être plus révélateur, c'est que sa famille n'a pas un sou vaillant. J'adore créer des personnages d'enfant pauvre et malheureux...

LE CHARIVARI DE TORI ET MARI

L'ENFANCE DE PLINE

Tori Miki : Ce tome relate les premières années de Pline : on le voit enfant puis jeune adulte.

Mari Yamazaki : Il existe un proverbe japonais qui dit que l'âme d'un enfant de 3 ans reste la même jusqu'à ce qu'il atteigne 100 ans. Depuis le début, j'estime qu'il était nécessaire de montrer l'environnement dans lequel Pline a grandi.

Tori : Cela étant, il ne reste aucun document décrivant cette période de son existence, aussi avons-nous inventé tout ce que nous mettons en scène. Il est né et a grandi dans le nord de l'Italie, à Comum (aujourd'hui Côme). Nous nous y étions rendus en repérage. Comment commencerais-tu par décrire cette ville, toi ?

Mari : Côme est proche de la frontière séparant l'Italie de la Suisse, au pied des Alpes, un coin aux nombreux paysages enchanteurs.

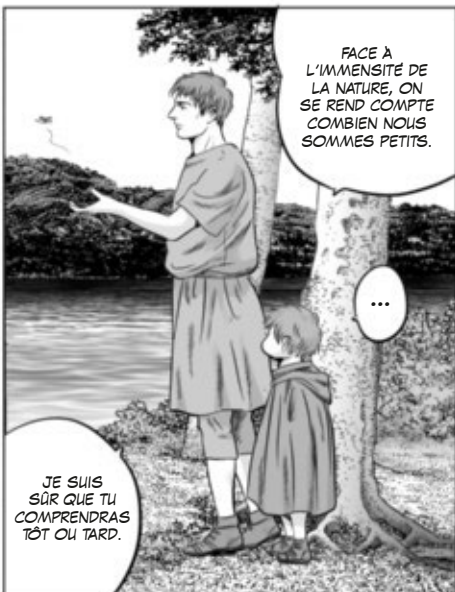
Tori : On prétend que c'est Jules César qui l'aurait fondée pour en faire une place forte septentrionale, en réunissant des gens issus de différentes régions. De nos jours, elle est connue pour son industrie textile.

Mari : Ajoutons qu'elle est proche de Milan, et que c'est depuis longtemps un lieu de villégiature très prisé en raison de sa proximité avec le lac du même nom. Aujourd'hui, des célébrités internationales, comme George Clooney, ainsi que des milliardaires russes et chinois, achètent frénétiquement toutes les anciennes demeures qu'on y trouve, ce qui ne va pas sans provoquer l'irritation des locaux.

Tori : Si on avance que Pline est originaire de Côme, c'est avant tout parce que son neveu, Pline le Jeune, vient lui-même de là. Mais d'après certains, notre Pline serait plutôt né à Vérone, à 150 km à l'est.

Mari : Il existe plusieurs hypothèses, en effet, mais la ville de Côme ne se prive pas de revendiquer fièrement le statut de cité natale de Pline. Dans sa cathédrale édifiée à la fin de la période gothique, on trouve des statues à l'effigie des deux Pline.

Le cœur brisé par un amour malheureux, Pline part sur le champ de bataille. Face à l'immensité de la nature, ses pensées se tournent vers les terres où il a vécu autrefois. D'enfant à jeune homme, les années ont défilé en un éclair. Dans le prochain volume, un nouveau saut à travers le temps et l'espace, vers le dénouement.





ET IL M'A ÉTÉ
ENCORE PLUS
PRÉCIEUX DE
VOIR COMMENT
CHAQUE ESPÈCE
VIT EN RESPECTANT
LE MODE DE VIE
DES AUTRES.

J'AI BEAUCOUP
APPRIS EN LES
OBSERVANT CHASSER
LEURS PROIES ET EN
ÉTUDIANT LEURS
MANIÈRES DE SE
PROTÉGER.



IL N'Y A
QUE NOUS
QUI SOYONS
ASSEZ STUPIDES
POUR NOUS
ENTRETIENIR...



UN INSECTE...
UNE CRÉATURE
QUI PEUPLE
CE MONDE AU
MÊME RANG
QUE NOUS.

C'EST
QUOI ?



SUR CE
CHAPITRE,
LES ÊTRES
HUMAINS
NE BRILLENT
GUÈRE...

LE
RESPECT DE
MODES DE VIE
DIFFÉRENTS...



LA FLORE
EST SIMILAIRE
À BIEN DES
ÉGARDS, MÊME
SI ICI, ELLE
EST PLUS
DENSE.

LA VIE
DANS CES
FORÊTS NE
DOIT PAS
ÊTRE AISÉE...



OUI, IL ME
RAPPELLE MON
ENFANCE.

JE NE SUIS
ALLÉ QU'UNE
FOIS À CÔME,
MAIS CE PAYSAGE
POURRAIT
RESSEMBLER À
CEUX QU'ON
VOIT LÀ-BAS...



LES
BÊTES DES
MONTA-
GNES ?

TOUT CELA,
JE LE DOIS
AUX BÊTES DES
MONTAGNES QUE
J'AI CÔTOYÉES
À CÔME.



CERTES !

EN EFFET,
MAIS NOS
ENNEMIS N'ONT
SANS DOUTE
JAMAIS IMAGINÉ
QU'IL PUISSE Y AVOIR
DANS NOS RANGS
UN HOMME VERSÉ
DANS LES COMBATS
EN MONTAGNE...



